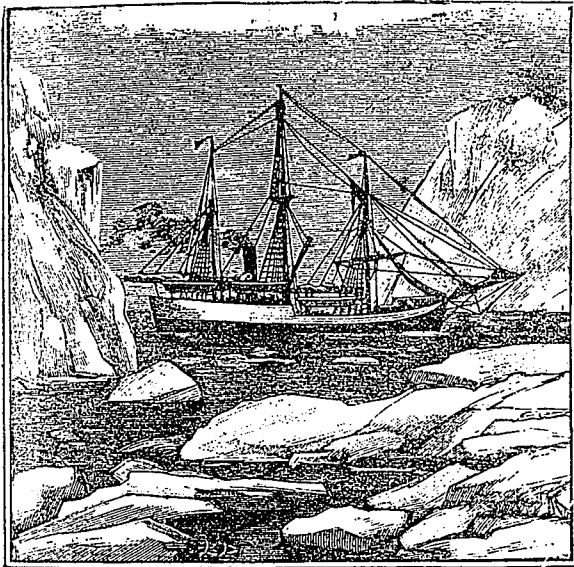




"LE FRAM" NAVIRE DE NANSEN

VERS LE POLE

Voici en quels termes Nansen fit part à la Société de Géographie de Christiania de son projet d'aller au pôle nord :

"Il y a une route pour parvenir, sinon au pôle mathématique, du moins dans son voisinage immédiat : c'est celle de la *Jeannette*.

"Si la *Jeannette* avait été un navire capable de résister aux assauts de la glace ; si, en même temps, elle avait eu à bord des provisions en quantité suffisante, en trois ans elle aurait atteint le pôle pour regagner ensuite, saine et sauve, les rivages du Groenland, le monde habitable et civilisé.

"La preuve, c'est que de chétifs débris ont accompli ce trajet. Les culottes, la casquette, les papiers ramassés sur un glaçon près de Julianehaab ont vu le pôle de plus près que ne l'ont vu Markham et Lockwood et que

ne le verront jamais ceux qui s'obstineront à adopter le même chemin qu'eux.

"Car la banquise arctique n'est pas une immobile calotte glacée : elle dérive lentement et régulièrement de l'océan arctique Sibérien à la mer du Groenland, sous la double influence d'un courant marin et de vents, sinon constants, du moins dominants, qui suivent la même direction. Et c'est cette dérive qui a fait reculer Parry, qui a arrêté Lockwood, Markham et tant d'autres, partis du Groenland.

"Donnez-moi un navire apte à cette navigation point encore essayée ; un navire en quelque sorte amphibie, spécialement construit pour la mer congelée comme les vaisseaux ordinaires le sont pour la mer liquide, susceptible de lutter victorieusement contre les convulsions et les pressions de la banquise comme les bâtiments les plus vulgaires se défendent contre les chocs des vagues et contre la tempête, — et ce navire-là n'est pas un mythe, je suis prêt à le construire ; — donnez-moi un équipage de choix, peu nombreux mais d'une endurance éprouvée ; donnez-moi l'équipement et les approvisionnements indispensables ; donnez-moi des canots, des traîneaux et des chiens pour parer à toute éventualité, — car nul, quand il s'embarque pour voyager sur la glace ou sur l'eau libre, ne peut répondre qu'il ne naufragera pas ; — donnez-moi en un mot les moyens de partir dans les conditions favorables requises, et les couleurs norvégiennes flotteront sur la mer ou sur la terre polaire plus loin que n'ont jamais flotté couleurs d'aucun pays ; et nous reviendrons après avoir couvert de gloire notre pays, tous sains et saufs, le navire, l'équipage et moi-même."

Ceux qui n'en ont pas conservé le souvenir, imaginent du moins aisément quel bruit firent par le monde les paroles du Dr Nansen. Tandis qu'en Europe et en Amérique, géographes, météorologistes, amiraux discutaient, objectaient, protestaient, la Norvège s'enthousiasma.

Le 30 juin 1890, le *Storthing* norvégien vota un crédit de 277,800 francs (200,000 kroners), qui fut porté un peu plus tard à 380,000 francs. Le roi de Norvège (le roi de Suède et Norvège est, pour les Norvégiens, roi de Norvège seulement, comme l'empereur d'Autriche, pour les Hongrois, n'est que roi de Hongrie), le roi Oscar II donna 20,000 kroners (27,780 francs). L'enthousiasme et le patriotisme firent le reste, et l'argent norvégien fut seul accepté.

Finalement, le total des souscriptions et les dépenses



DANS LES GLACES

CAMPMENT DE NANSEN ET DE SES COMPAGNONS

s'équilibrèrent au chiffre de 617,186 francs, le prix du navire représentant plus des trois cinquièmes de cette somme.

Nous avons des défauts de rechange ; nous reprenons l'un en quittant l'autre ; nos conversions sont des rechlutes.

G.-M. VALTOUR.

— Je n'aime pas à vous déranger, Pap ; mais, vraiment, je voudrais savoir....

— Voyons, quoi, encore ?

— Comment il se fait que les jeunes poissons ne se noient pas, avant de savoir nager ?...